LA PUCE À L'OREILLE

«Se faire du mouron» = se faire du souci

????? 04/06/2026 - 14:40

?? :

La Puce à l'oreille.

Bonjour Lucie !

Bonjour Pascal !

Une expression de circonstance.

Et oui Pascal, aujourd'hui la Puce se fait du mouron et c'est pas la seule d'ailleurs. « Se faire du mouron » donc, vous connaissez peut-être l'expression, mais savez-vous d'où elle vient ? Et ce mouron, qu'est-ce que ce mot vous évoque ? Les explications dans quelques instants avec Sarah Decottignies, lexicographe aux éditions du Robert. Mais avant, les

enfants. Et cette semaine, ce sont les CM1 A de l'école Arago à Paris.

Alors le mouron, c'est des soucis. T'as un peu peur pour quelqu'un, par exemple t'as un peu peur qu'ils viennent pas à ta fête d'anniversaire.

Bah, ça veut dire que t'as un petit peu de stress, comme par exemple quand tu fais une évaluation.

Peut-être quand t'as pas de chance ou que t'as la poisse.

Ça veut dire faire du souci pour souvent une autre personne, des fois nous et on stresse en même temps qu'on se fait du souci ; et c'est plus qu'un tout petit souci quand on se fait du mouron.

Mouron, c'est de la même famille que mort un peu. On dirait c'est un peu le même mot. Ça voudrait dire être au bord de la mort ou mourir.

Moi, ça me fait penser à la fin de la vie de quelqu'un.

En fait, c'est plutôt être très mal en point.

Se faire de l'argent.

Se faire du pognon. C'est comme si, par exemple, t'as demandé à un brigand de te donner de l'argent et t'as une dette. Si tu vas pas au rendez-vous, tu vas peut-être te faire tuer, ça veut dire t'as beaucoup de stress.

La Puce à l'oreille.

Bonjour Sarah.

Bonjour Lucie.

Alors une petite réaction donc aux propositions des enfants. On voit que globalement ils ont compris le sens de cette expression « se faire du mouron ».

La plupart savent que ça veut dire se faire du souci. Ils ont parlé d'être stressé, d'avoir peur, plutôt pour les autres quand même ; c'est plutôt du souci pour les autres qu'ils identifient.

Parce que c'est un gros gros souci.

Ah oui, c'est plus que du souci.

Peut-être pas au point de la mort.

Non, non. C'est vrai que ça ressemble un petit peu, mais ça ne vient pas de la même famille étymologique en fait.

Alors de quand elle date, cette expression « se faire du mouron » ?

Alors, c'est une expression qui date du milieu du XX? siècle, mais en fait, ça vient d'un ancien sens de mouron qui lui, date de la fin du 18?.

Alors justement, qu'est-ce que c'est que ce fameux mouron ?

Alors le mouron, initialement, c'est une plante à fleurs. Donc ici, le mouron, c'est le mouron blanc qu'on appelle aussi mouron des oiseaux, parce que les oiseaux aiment beaucoup les petites graines.

Et justement, elle a quelle tête, cette plante ? C'est ça qui est intéressant.

Alors elle est blanche et elle pousse en touffes, en touffes assez denses. Et du coup, c'est passé dans l'argot pour désigner les cheveux, parce que ça faisait penser aux touffes des cheveux.

D'accord. Donc « se faire du mouron », en fait, c'est se faire des cheveux un peu comme on dit « se faire des cheveux blancs », quoi ?

Exactement, « se faire des cheveux blancs », ça date du milieu du XIX? siècle, et puis ça a été abrégé en « se faire des cheveux ». Et à partir du milieu du XX? siècle, on dit « se faire du mouron ».

Alors on disait aussi « ne plus avoir de mouron » pour dire qu'on était chauve.

Tout à fait. Ne plus avoir de mouron sur la cage.

Alors... Mais ce mot « mouron », il est plus employé seul aujourd'hui, on le retrouve que dans cette expression. Moi, je le connaissais pas.

Non. Aujourd'hui, mouron pour désigner les cheveux, ça ne s'emploie plus, à part dans l'expression « se faire du mouron ».

Alors on a dit « se faire du mouron », c'est se faire du souci, s'angoisser, s'inquiéter, c'est se faire de la bile.

Oui, se faire du mauvais sang.

Se faire un sang d'encre.

Ou se ronger les sangs.

S'en faire, tout simplement.

Ou s'arracher les cheveux, pour revenir sur la tête.

En roumain, on s'arrache les cheveux de la tête également, on se fait du mauvais sang, on se fait des pensées noires, ce qui revient un petit peu à cette idée de bile. En néerlandais, on attrape des cheveux gris et pas blancs - c'est la phase transitoire - quand en italien on s'empoisonne le sang. Bon on a bien compris que dans tous les cas, c'était jamais vraiment bon signe. Merci Sarah Decottignies pour vos explications ; avec vous, inutile de se faire du mouron, on connait le sens des expressions maintenant. À très bientôt pour une nouvelle expression.

Merci Lucie.